

PROMOTION DE LA RECHERCHE LE RÔLE CENTRAL DES DOCUMENTALISTES



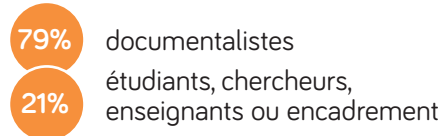
INTRODUCTION

Internet a transformé la communication scientifique en offrant de nouvelles façons de partager les travaux de recherches. Le lectorat s'est développé et les travaux de recherches ont un potentiel d'impact plus important. Mais pour que ceux-ci soient reconnus à leur juste valeur, il reste crucial de les promouvoir.

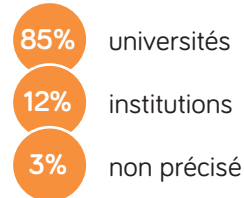
Chercheurs, documentalistes et éditeurs, tous ont un rôle à jouer dans la promotion de la recherche, mais les rôles de chacun ne sont pas clairement définis. Dans un sondage que nous avons réalisé en mai 2020, nous avons demandé à des documentalistes comment ils contribuent à promouvoir les travaux de recherche, et quel devrait être leur rôle, selon eux. En publiant les résultats de cette étude, nous souhaitons aider les professionnels de la documentation dans le travail qu'ils font pour assister les chercheurs dans la promotion de leurs travaux. Nous espérons que les idées partagées dans ce livre blanc leur seront utiles pour développer et affiner les pratiques qu'ils mettent en œuvre dans leur bibliothèque.

PROFIL DES RÉPONDANTS pour les 95 réponses de notre sondage :

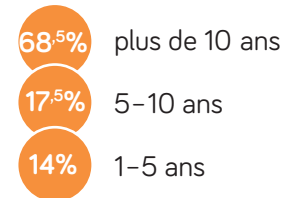
Poste



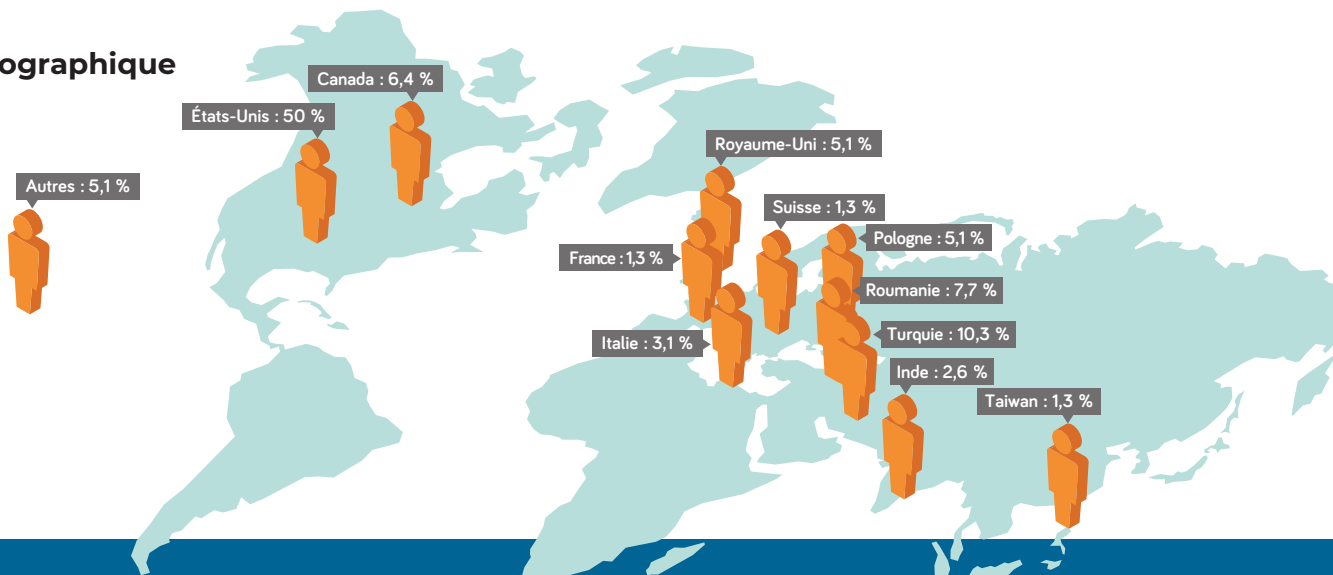
Employeur



Années en poste



Répartition géographique



LES DOCUMENTALISTES ET LA PROMOTION DE LA RECHERCHE

Le rôle du documentaliste est en constante mutation et toujours plus étendu – au fil des siècles, le métier a démontré sa faculté à s'adapter. Les documentalistes, tout en continuant d'assurer le travail de sélection et de mise à disposition de l'information qui est traditionnellement le leur, jouent maintenant aussi un rôle actif de facilitateurs dans les processus de l'apprentissage et de la recherche.

« Les bibliothèques sont là avant tout pour aider les chercheurs à atteindre leurs buts. »

Nous avons pu constater que les documentalistes connaissent très bien les avantages de la promotion des travaux de recherche. Pour près de 90 % d'entre eux, celle-ci bénéficie avant tout à la réputation de leur bibliothèque ou institution ; mais c'est aussi un moyen essentiel pour mettre en évidence l'importance de la bibliothèque (presque 80 %).

L'ASSISTANCE DES DOCUMENTALISTES ET SES MODALITÉS

L'aide apportée par les documentalistes pour promouvoir les travaux de recherche varie beaucoup dans ses modalités et son ampleur.

Elle dépend de la taille et des moyens de l'institution, ainsi que des compétences disponibles. Les institutions les plus importantes peuvent disposer de documentalistes dédiés pour mener ce travail, par exemple des professionnels de la communication académique, des spécialistes d'une discipline donnée ou des documentalistes spécialisés dans les services d'aide à la recherche ou les problématiques d'impact des publications. Dans beaucoup de bibliothèques, il n'y a pas de personne désignée, et ces tâches et leurs responsabilités sont l'affaire de tous.

À plus de 80 %, les bibliothèques des répondants sont dans une démarche active d'accompagnement des chercheurs pour la promotion de leurs travaux. L'étude nous a permis de découvrir que quand les bibliothèques n'apportent aucune aide, c'est principalement parce qu'elles n'ont pas les ressources suffisantes pour le faire (44 %).

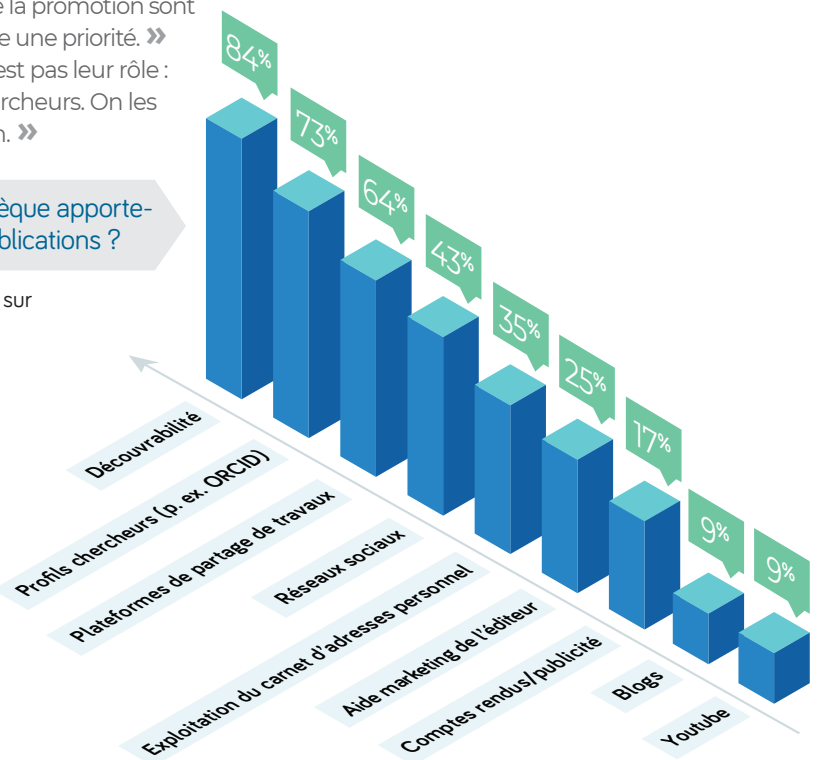
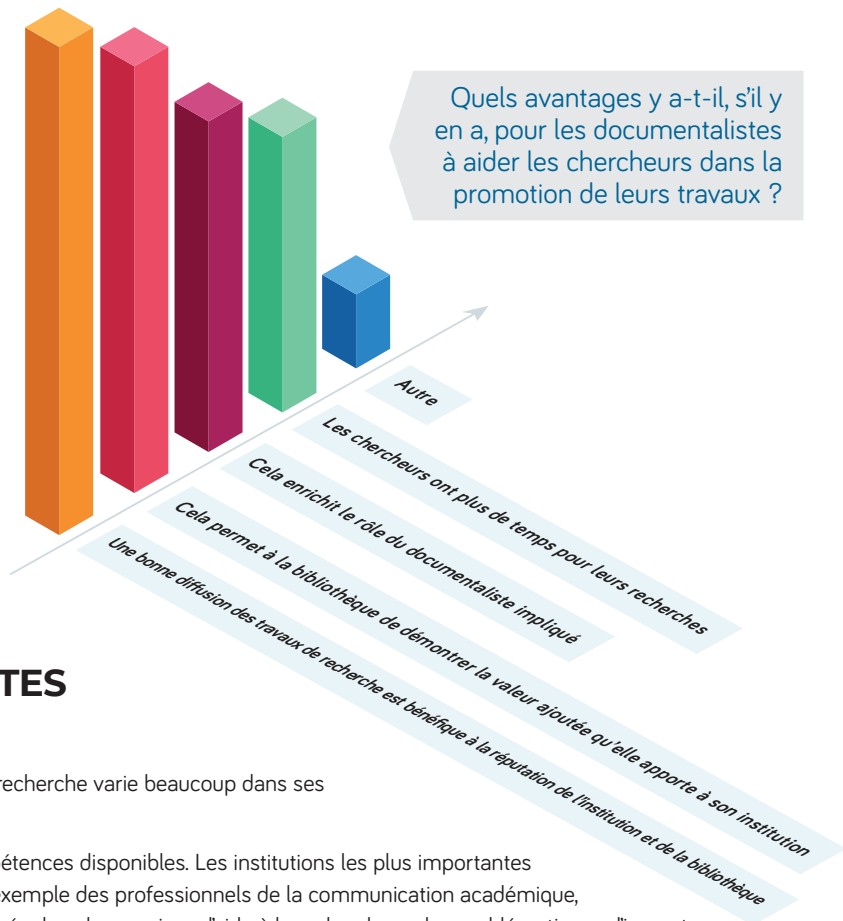
« Nos effectifs continuent de diminuer, et les activités comme la promotion sont mises de côté... notre administration ne voit pas cela comme une priorité. »
 Seules quelques bibliothèques (12,5 %) estiment que ça n'est pas leur rôle :
 « ... généralement, on considère que c'est du ressort des chercheurs. On les aide à se faire publier, mais c'est à eux de faire la promotion. »

Sur quels aspects, parmi ceux listés ci-dessous, votre bibliothèque apporte-t-elle une assistance et des conseils pour la promotion de publications ?

Généralement, les bibliothèques orientent plus spécifiquement leur aide sur les aspects suivants : Découvrabilité (84 %), Profils chercheurs (73 %) et Plateformes d'échanges (64%).

« Chaque année, je prépare un rapport bibliométrique pour les chercheurs et les départements. À l'aide de Web of Science, je répertorie les revues dans lesquelles ils ont publié, le nombre de références citées, et les éditeurs avec lesquels ils ont publié. C'est un instantané de l'activité du département. Le documentaliste spécialiste de la communication académique fait connaître le répertoire institutionnel, assiste les enseignants pour téléverser les prépublications et utilise les altmetrics pour les aider à promouvoir leurs travaux sur les réseaux sociaux. »

Documentaliste spécialiste des services à la recherche, Canada, R1 Academic Research Institution



Ces aspects sont ceux que les chercheurs exploitent le plus. Certaines bibliothèques n'apportent de l'aide que quand les universitaires en demandent, et selon certains, ces derniers n'en sollicitent pas, soit

« ... parce qu'ils sont débordés, plongés dans leurs travaux de recherche, occupés à encadrer les étudiants-chercheurs, à animer des TP... promouvoir leurs travaux n'est pas une priorité. »

Toutefois, cela représente une opportunité pour les bibliothèques :

« Les documentalistes pourraient être d'une grande assistance, car c'est leur domaine d'expertise. »

Les répertoires

L'aspect sur lequel les documentalistes peuvent le plus souvent aider est le dépôt des travaux de recherche dans le répertoire de l'institution. Cela améliore la découvrabilité, et pourtant beaucoup de chercheurs ne déposent pas leurs travaux, ce que les documentalistes expliquent par un manque de connaissances ou de temps :

« Ils ont tous l'esprit à leur prochain article qu'ils sont déjà en train d'écrire, alors que le dépôt proprement dit ne prend même pas une minute. »

Les universitaires de renom qui publient dans des revues prestigieuses ne voient pas toujours cela comme quelque chose d'important, c'est donc aux documentalistes de convaincre :

« Ils sont persuadés que leurs travaux sont lus par les gens qui comptent. Pour eux, ils ont fait le nécessaire. »

« Le site de la bibliothèque explique ce qu'il faut faire pour le dépôt. Les professeurs sont censés consulter ces pages – mais je n'en connais pas beaucoup qui le font. Le répertoire n'est pas en cause, c'est juste que les gens sont débordés, donc je passe par les assistants pour les encourager à le faire. Notre institution a suffisamment de moyens pour financer des postes d'assistants pour la plupart des professeurs, alors je les encourage – mais ils changent tout le temps, donc je dois passer mon temps à aller leur parler. »

Documentaliste spécialiste des services à la recherche, US, R1 Academic Research Institution

Profils de recherche

Beaucoup de participants ont dit accompagner les chercheurs pour renforcer la présence de leurs travaux, soit à l'aide d'outils de profils comme ORCID (73 %), soit en recourant aux plateformes de partage de recherches (64 %).

« Les bibliothèques doivent apporter un accompagnement pour l'utilisation d'ORCID afin de favoriser une infrastructure de recherche robuste et ouverte et se conformer aux exigences du financement et de la publication. »



Réseaux sociaux

Si la plupart des bibliothèques recourent aux réseaux sociaux, c'est principalement pour faire connaître leurs ressources auprès de leurs usagers. Leur utilisation dans le cadre de l'accompagnement aux chercheurs (43 %) est moins prioritaire, les jeunes universitaires maîtrisant mieux les réseaux sociaux et n'ayant pas besoin d'aide.

« Beaucoup de chercheurs le font déjà de toute façon dans leurs propres cercles, et cela pourrait même sembler un peu présomptueux de la part de la bibliothèque de vouloir se mêler de cela. »



Compétences comportementales

Selon certains documentalistes qui ont répondu à notre étude, un accompagnement sur d'autres compétences, plus "douces", pourrait être bénéfique aux chercheurs, par exemple sur la manière d'engager le dialogue lors de conférences.

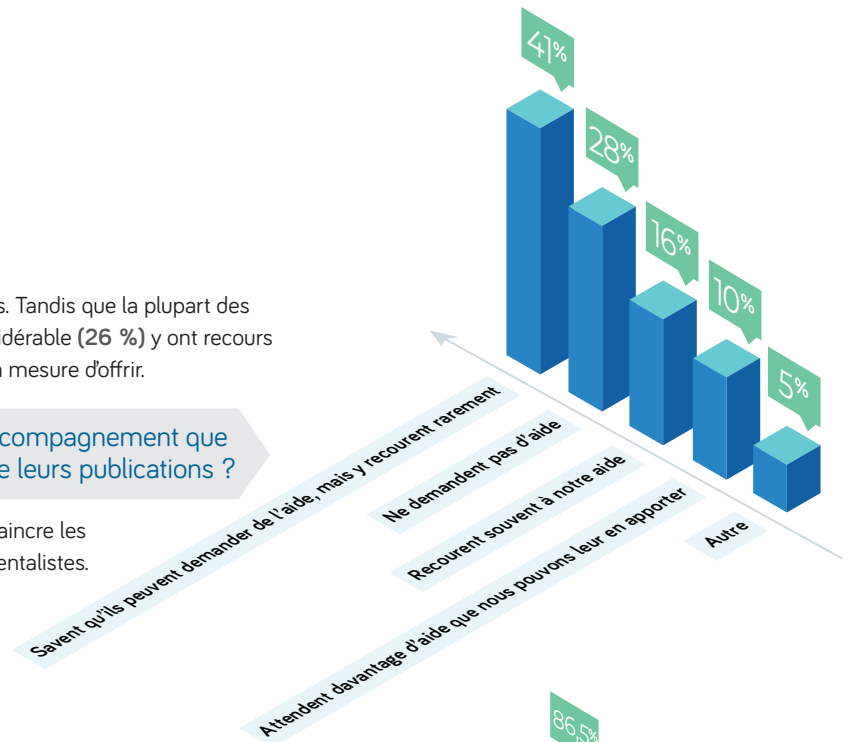
« Il s'agit aussi de savoir réseauter – il faudrait former les jeunes universitaires à ça. »

Attentes

Les documentalistes doivent répondre à des attentes très différentes. Tandis que la plupart des chercheurs n'attendent pas vraiment d'aide (69 %), un nombre considérable (26 %) y ont recours ou ont des attentes qui vont au-delà de ce que la bibliothèque est en mesure d'offrir.

Quelles sont les attentes des chercheurs concernant l'accompagnement que peut/devrait proposer la bibliothèque pour faire connaître leurs publications ?

Malgré l'importance de la promotion des travaux de recherche, convaincre les chercheurs qu'ils peuvent les aider reste un combat pour les documentalistes.



Les modalités de l'aide

Les modalités de l'aide apportée par les documentalistes sont variées, et beaucoup combinent les approches.

Quelle forme prend cette aide dans votre bibliothèque ?

Le tutorat est vu comme la méthode la plus efficace pour aider les chercheurs, même si les ateliers donnent de bons résultats lorsqu'il y a suffisamment de participants. L'organisation d'ateliers est difficile, car il faut susciter l'intérêt :

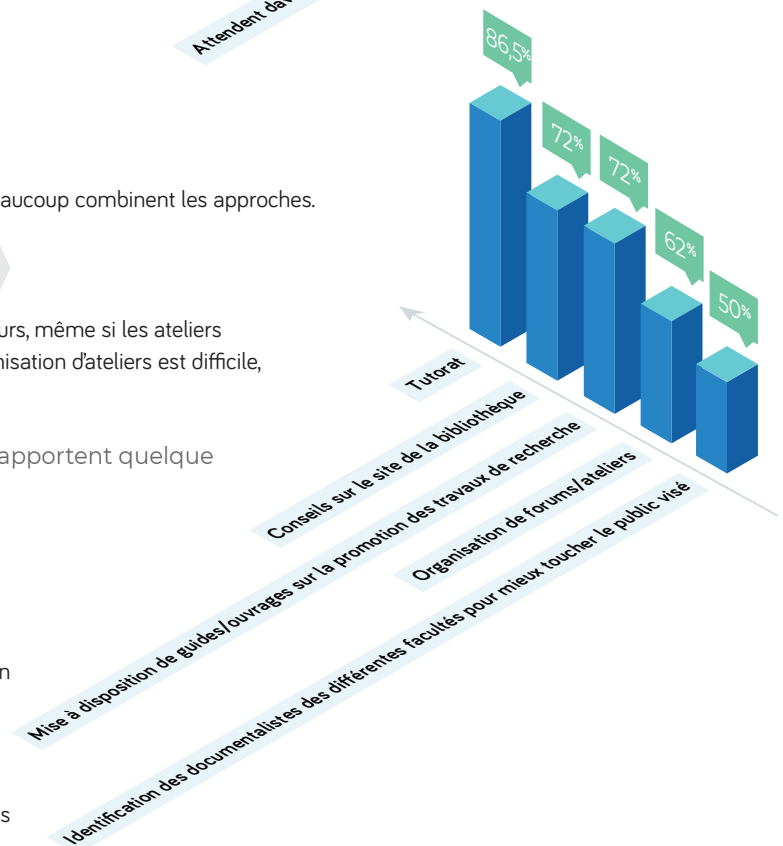
« Les ateliers n'attirent pas beaucoup de monde... sauf s'ils apportent quelque chose de nouveau que les gens veulent découvrir. »

Les ateliers virtuels peuvent être une solution :

« Avec Zoom, c'est plus facile de rassembler les gens. »

Ou encore l'enregistrement vidéo de courts ateliers mis ensuite à disposition sur un service de *streaming* à la demande, ce qui donne une visibilité sur le nombre de personnes ayant visionné le contenu.

Proposer une assistance en ligne est économique, mais beaucoup de documentalistes nous ont fait remarquer que les chercheurs n'étant pas dans une démarche active pour trouver de l'aide, ce n'est pas toujours efficace.



« L'une des meilleures choses à faire est d'engager directement la discussion avec les chercheurs sur les "compétences alternatives" utiles à la promotion des travaux de recherche ; LinkedIn, Twitter, les plateformes ouvertes – pas seulement Academic.edu et ResearchGate – avec la découverte d'autres modes d'échanges avec la communauté. Il s'agit de savoir comment lancer le dialogue aux conférences, comment réseauter aussi – il faudrait que les jeunes universitaires soient formés à ça à la fac. Même si le temps manque, les documentalistes savent communiquer avec les chercheurs, et ils sont bien placés pour intervenir sur ce plan. »

Documentaliste spécialiste de l'Open Access Policy US, R1 Academic Research Institution

PROBLÈMES RENCONTRÉS

« La raison principale, c'est que les gens sont débordés. »

Aider les chercheurs à promouvoir leurs travaux n'est pas facile pour les documentalistes, qui plus que jamais doivent faire plus avec moins. La difficulté principale est le manque de temps, ainsi que la pénurie de moyens généralisée :

« Nous ferions davantage si les effectifs nous le permettaient. »

Se faire entendre des enseignants pose un problème considérable.

« Il faut être invité par les enseignants si l'on veut leur parler en groupe, nous n'arrivons pas à établir le contact. »

Les chercheurs ignorent souvent qu'une aide est à leur disposition, ou ne répondent pas quand le documentaliste les contacte (sauf si c'est pour les informer qu'un abonnement est sur le point d'être interrompu).

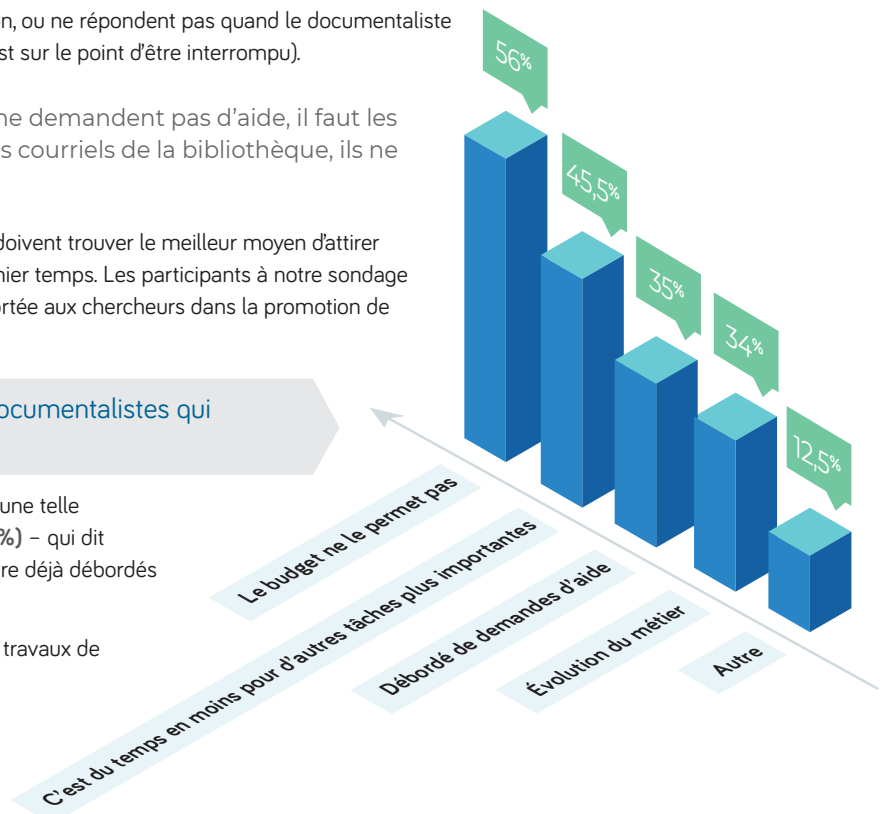
« La principale difficulté tient aux chercheurs qui ne demandent pas d'aide, il faut les solliciter... souvent ils ne tiennent pas compte des courriels de la bibliothèque, ils ne répondent presque jamais, alors j'ai arrêté. »

Parfois, les sollicitations ne suffisent pas, et les documentalistes doivent trouver le meilleur moyen d'attirer l'attention, ce qui peut représenter un certain travail dans un premier temps. Les participants à notre sondage nous ont permis d'en savoir plus sur ce que leur coûte l'aide apportée aux chercheurs dans la promotion de leurs travaux.

Quels sont les inconvénients, s'il en existe, pour les documentalistes qui proposent cet accompagnement aux chercheurs ?

Pour la majorité (56 %), le budget est trop serré pour permettre une telle démarche. Le manque de temps vient tout de suite après (46,5 %) – qui dit coupes budgétaires dit pénurie de personnel – et 35 % disent être déjà débordés de demandes d'aide de toutes sortes.

Toutefois, pour un tiers des répondants, l'aide à la promotion des travaux de recherche fait partie du métier tel qu'il évolue.



CE QUE LES DOCUMENTALISTES PEUVENT FAIRE DE PLUS

Notre sondage montre qu'avant tout, une approche proactive s'impose. Les documentalistes savent que souvent les chercheurs ne viendront pas leur demander de l'aide, et qu'ils doivent prendre l'initiative.

C'est en s'assurant que les chercheurs déposent leurs articles dans le répertoire institutionnel que les documentalistes peuvent aider le plus efficacement. Face aux attitudes réticentes, les documentalistes peuvent venir à bout des résistances en faisant figurer des instructions sur leur site internet et en contactant les enseignants directement. Comme toujours, une démarche personnelle fait toute la différence.

Le temps passé à contacter les chercheurs ne suffit pas toujours :

« Nous sommes confrontés à une attitude qui traite les documentalistes comme des citoyens de seconde zone – j'étais enseignant avant, donc je sais de quoi je parle. »

Les documentalistes peuvent faire valoir leur expertise, mais pour être entendus, le soutien de la hiérarchie de leur institution leur est nécessaire. Il est donc important d'avoir avec soi le doyen, le recteur, ou le directeur du pôle documentation de l'université :

« ...sinon le message passera à l'as. »

QUE PEUVENT FAIRE LES ÉDITEURS POUR PROMOUVOIR LES TRAVAUX DE RECHERCHE PUBLIÉS ?

Les chercheurs ne demandent pas d'aide auprès de la bibliothèque, mais, selon 53 % des documentalistes interrogés, ils se tournent vers leurs pairs. Pour 11 % des documentalistes seulement, ils sollicitent l'aide des éditeurs.

Pour 44 % des sondés, les éditeurs doivent aider davantage, même si une proportion comparable ne voit pas comment cela serait possible. Mais certains estiment que les éditeurs sont bien placés pour le faire :

« Les éditeurs ont un vrai rôle à jouer sur ce plan, ils sont bien mieux placés pour toucher les chercheurs que la bibliothèque, car ceux-ci sont plus attentifs aux courriels qu'ils reçoivent de quelqu'un qui les a publiés. »

Pour les documentalistes, les éditeurs peuvent aider en proposant :

- Des ateliers et des événements de formation
- Des supports de promotion
- Le dépôt automatique des articles dans les répertoires
- Des guides sur la promotion des travaux de recherche à l'attention des documentalistes
- Des documents types pour les chercheurs et les institutions
- Des conseils pour la promotion des travaux de recherche inclus avec l'envoi des données de métrique aux chercheurs.

ÉVOLUTIONS FUTURES

Le métier de documentaliste est en constante mutation.

Certaines tâches passent au second plan avec l'arrivée de nouvelles technologies, et d'autres les remplacent, comme les services d'assistance à la recherche, dont fait partie la promotion.



Les obstacles tels que la pénurie de moyens ou d'effectifs ont peu de chances de disparaître du jour au lendemain, il s'agit donc de prioriser des ressources rares. Avoir l'attention des chercheurs est aussi un problème de taille. Si les documentalistes ne le font pas déjà, il est important d'engager le dialogue tout de suite, surtout avec les jeunes chercheurs, pour lesquels il est possible d'établir une relation d'emblée. En les orientant vers des ressources mises à disposition par la bibliothèque, par exemple des ateliers en ligne, en direct ou enregistrés, on peut leur faire comprendre que les documentalistes peuvent les accompagner, et comment.

Les documentalistes peuvent aussi tirer pleinement parti de l'aide que les éditeurs sont susceptibles d'apporter. Le rôle de l'éditeur est de valider les travaux de recherche scientifique, de les certifier en les publiant, de les diffuser et pour finir de les préserver.

Il est essentiel de maintenir ouverts les canaux de communication avec les éditeurs – contacter un responsable de compte client qu'on connaît peut permettre de mobiliser une ressource le plus souvent pleine de bonne volonté. Les éditeurs peuvent apporter leur assistance en créant des guides pour la promotion, en fournissant des modèles de documents, avec des ateliers de formation ou des conseils à donner aux enseignants. Dans tous les cas, ils sont ouverts aux suggestions.

Notre sondage monte l'importance d'accompagner les chercheurs dans la promotion de leurs travaux. Des travaux bien diffusés aident les chercheurs à atteindre leurs buts – cela est au cœur du métier de documentaliste. Et tout le monde y gagne, chercheurs, bibliothèques, institutions ou éditeurs.

La collaboration est au cœur même de la promotion de la recherche.

CONSEILS À RETENIR POUR LA PROMOTION DE PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES



Chercheurs, documentalistes et éditeurs, tous ont un rôle important à jouer dans la promotion de travaux de recherche publiés.

Voici quelques idées pour leur permettre de collaborer.

DOCUMENTALISTES

« Les bibliothèques sont là pour aider les chercheurs à atteindre leurs objectifs »

1. Découvrabilité

Apprendre aux chercheurs à déposer leurs travaux dans le répertoire institutionnel est le moyen le plus efficace d'aider à promouvoir les travaux de recherche publiés.

2. Création d'une présence pour le chercheur

Proposez votre aide pour la création de profils (ORCID), et l'utilisation des plateformes de partage de travaux de recherches (ResearchGate).

3. Réseautage sectoriel

Formez les chercheurs sur les manières de dialoguer avec la communauté à travers les réseaux sociaux et lors des conférences.

4. Ateliers en ligne

Proposez des ateliers courts sur des sujets précis, en direct ou préenregistrés pour que les chercheurs puissent les visionner quand ils le peuvent. Annoncez-les suffisamment à l'avance et voyez qui vous a suivi.

5. Initiative, proactivité

Prenez l'initiative et offrez d'emblée votre aide aux chercheurs en les orientant vers les ressources que vous avez créées. Pour avoir plus facilement leur attention, mobilisez le soutien du doyen ou du directeur du pôle documentaire de l'université.

ÉDITEURS

Les éditeurs peuvent aussi se faire entendre des chercheurs en déployant des outils et une expertise uniques :

1. Ateliers et événements de formation

Offrez des conseils ciblés par discipline sur la manière et le moment de promouvoir des travaux de recherche, dans des ateliers, des webinaires et des présentations.

2. Guides, supports de communication et documents types

Fournissez des supports que les chercheurs peuvent réutiliser et adapter pour promouvoir leurs travaux, en les joignant aux métriques quand vous communiquez celles-ci.

3. Renforcez le rôle de la bibliothèque

Appuyez les initiatives des documentalistes à destination des chercheurs en encourageant ces derniers à tirer parti des compétences et de l'expérience de la bibliothèque.

